

L'ENGAGEMENT DE JACQUES DE LINIERS DANS LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE



Jacques de Liniers (1753-1810), chef d'escadres,
vice-roi du Río de la Plata, comte de Buenos Aires
Portrait de la famille

Santiago de Liniers (1753-1810), jefe de escuadra,
virrey del Río de la Plata, conde de Buenos Aires
Retrato de la familia

LA INCORPORACION DE SANTIAGO DE LINIERS A LA MARINA DE GUERRA ESPAÑOLA



Pedro Gonzalez de Castejón (1719-1783), lieutenant
général, ministre de la marine du roi Carlos III
(1776-1783), marquis de Gonzalez de Castejón.
Portrait de la famille

Pedro Gonzalez de Castejón (1719-1783), teniente
general, ministro de marina de Carlos III de 1776 a
1783, primer marqués de Gonzalez de Castejón.
Retrato de la familia

Au cours des journées dédiées à la célébration du bicentenaire de la mort de Jacques de Liniers, que l'Association « Mémoire de Jacques de Liniers » a organisées à Niort, au mois d'août, M. Michel Vergé-Franceschi a prononcé une

Dentro las jornadas dedicadas a celebrar el bicentenario de la muerte de Santiago de Liniers que ha organizado la asociación "Mémoire de Jacques de Liniers" en la ciudad de Niort el pasado mes de agosto, tuvo lugar la intervención del profesor de

conférence dans laquelle il faisait allusion à des affaires inconnues de la vie du marin et, dans sa quête des raisons qui ont pu le pousser à entrer dans la marine espagnole il faisait quelques suppositions. Sur les bases de la lettre que Liniers envoie à ses parents en 1775 et dont l'épilogue dit :

"Malgré les malheurs de cette campagne j'ai tout lieu d'espérer d'être fait officier. Soyez sûr, mon cher Papa, que je le désire moins pour l'agrément matériel que cela pourrait me procurer que pour l'envie que j'ai de me voir à même de réparer, si je puis, mes fautes passées », le professeur enchaîne quelques conclusions qui visent à expliquer son entrée dans la marine espagnole.

Dans ce sens, M. Vergé-Franceschi pense qu'il existe une relation de cause à effet entre la conduite de Liniers et son incorporation à la marine et il écarte la possibilité qu'il puisse s'agir de petites fautes propres à un fils rebelle ou désobéissant. Et en plus, il se fie à la simple qualification de « *appliqué et capable de devenir un bon officier* » qu'il reçoit lors de son admission dans la cavalerie, pour conclure qu'on peut y lire la mauvaise opinion que ses supérieurs avaient de lui. Plus loin, il compare son cas avec celui d'autres officiers qui quittent l'armée française, et il énumère trois raisons possibles qui ont pu justifier son passage à la péninsule ibérique : le jeu, les

la universidad de Tours Michel-Vergé Franceschi. En dicha intervención, habla el conferenciante de asuntos desconocidos de la vida del marino y hace algunas suposiciones en la búsqueda de las razones que le impulsaron en su día a incorporarse a la real marina española. Basándose en el texto de la carta que Liniers envía a su padre en 1775 y en cuyo epílogo le dice que "A pesar de los sinsabores de esta campaña, tengo la confianza de esperar que me nombren oficial. Puede estar seguro, mi querido papá, que no lo deseo tanto por los beneficios materiales que me pueda procurar, como por las ganas que tengo de reparar, si es posible, mis faltas pasadas", el profesor encadena una serie de suposiciones dirigidas a explicar su entrada en la marina española.

En este sentido, piensa el Sr. Vergé-Franceschi que existe una relación causa-efecto entre las faltas de Liniers y su incorporación a la marina y descarta de antemano la posibilidad de que en realidad se tratara de simples faltas menores propias de un hijo rebelde o desobediente. A mayor abundamiento, se basa en su simple calificación como "Aplicado y capaz de llegar a ser un buen oficial" que recibe en su ingreso en la caballería francesa, para deducir que se averigua entre líneas una mala opinión de sus superiores. A continuación, comparando su caso con el de otros oficiales que causan baja en el ejército francés, enumera tres posibles razones para justificar su salto a la

femmes ou le duel.

península ibérica: El juego, las mujeres o el duelo.

À mon avis, M. Vergé fait là une interprétation erronée aussi bien des paroles de Liniers que de la qualification de ses supérieurs et il va plus loin quand il change le concept de faute en celui de péché ou même de délit. Nous ne devons pas oublier qu'à cette époque-là le duel constituait un grave délit.

A mi entender, el Sr. Vergé malinterpreta tanto las palabras de Liniers como la calificación de sus superiores y va mas lejos de lo escrito cambiando el concepto de falta por el de gran pecado e incluso delito. No olvidemos que en aquellos tiempos en Francia la participación en un duelo constituía un importante delito.

Comme le général Millet a dit au moment de la clôture des conférences, Liniers n'était pas un saint ; je voudrais simplement le défendre de l'accusation de vicieux et personne indésirable qui part en exil pour fuir son passé.

Como dijo el general Millet en la clausura de la convención, Liniers no era un santo ni yo quiero tratarlo como tal en este trabajo, pero eso es una cosa y otra bien diferente es considerarle un vicioso o un indeseable que se exilia en país extranjero huyendo de su pasado.

Dans ces lignes, je vais essayer de décrire le cadre dans lequel se produit l'entrée de Liniers dans l'armée espagnole et de trouver les raisons d'une décision qu'aujourd'hui nous semblerait incompréhensible mais qui ne l'était pas à l'époque. On ne doit pas oublier que l'Espagne de 1775, bien qu'au début de sa décadence, était encore une puissance militaire qui dominait une partie importante du globe.

Voy a intentar relatar en estas líneas el escenario en el que se produce la entrada de Santiago de Liniers en la armada española y las justificaciones razonadas de una decisión que hoy parecería difícil de explicar, pero que en aquellos tiempos resultaba fácilmente entendible. No olvidemos que en 1775 España, aunque empezaba su decadencia, era todavía una potencia militar de primerísimo orden y mantenía su dominio en una parte importante del globo.

Tout d'abord, je dois dire que le XVIII siècle se caractérise, à quelques exceptions près, par une alliance permanente entre la France et l'Espagne. La proclamation de Philippe V comme roi d'Espagne, après la guerre de Succession, donne

En primer lugar debo decir que el siglo XVIII, salvo pequeños paréntesis, se caracteriza por una alianza permanente entre Francia y España. La proclamación de Felipe V como rey de España, tras la guerra de sucesión, da lugar a la firma de los

lieu à des pactes de famille qui seront en vigueur jusqu'à la Révolution Française en 1789. qui llamados pactos de familia que se mantendrán vigentes hasta la revolución francesa de 1789.

Ces pactes contenaient une clause d'après laquelle les officiers des deux armées jouiraient d'un pareil traitement dans les deux royaumes. Cette norme a rendu possible le fait qu'une grande quantité des Français participent aux affaires militaires d'Espagne. Le plus grand exemple de cette réalité est le Duc de Crillon, chevalier du « Toison d'or », qui a commandé les expéditions de Minorque et Gibraltar en 1781-1782 et qui est devenu capitaine général de la région de Murcie.

Una de las cláusulas de dichos pactos consistía en que los oficiales de ambos ejércitos gozarían del mismo trato en los dos reinos. Esta normativa propició que una gran cantidad de franceses participaran en el entramado militar de España. El máximo exponente de esta realidad fue el caso del duque de Crillon, caballero del toisón de oro que comandó las expediciones de Menorca y Gibraltar de 1781-1782 y que acabó siendo capitán general de la región de Murcia.

Outre cette réalité indiscutable, il faut considérer une autre qui a, à mon avis, incité notre protagoniste à prendre une décision finale. Cette raison n'est autre que son appartenance à l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, Rhodes et Malte.

Pero además de esta realidad incuestionable hay que considerar otra de gran peso y que, a mí entender, se decanta como auténtica espoleta en la decisión final de nuestro protagonista. Esta razón no es otra que su pertenencia a la orden de San Juan de Jerusalén, Rodas y Malta.

L'ordre de Malte s'était chargée pendant plusieurs siècles de distance les avances des Turcs et Barbaresques dans la Méditerranée. Les royaumes et principautés catholiques (l'Espagne et la France entre autres) avaient aidé cette institution dans sa mission, apportant des troupes lorsque nécessaire. Également, les galères de Malte soutenaient ces derniers lors des campagnes contre l'ennemi commun.

La orden de Malta se había encargado durante varios siglos de mantener a raya el avance de los turcos y berberiscos en el mar Mediterráneo. Los reinos y principados católicos (Francia y España entre ellos) habían ayudado a la institución en su cometido, aportando tropas cuando eran requeridos para ello. De la misma manera, las *galeras de Malta* acudían en apoyo de las campañas que emprendían aquellos contra el enemigo común.

En Espagne et très probablement en France, comme on verra plus tard, il était courant que les officiers appartenant à l'Ordre de Malte demandent une dispense pour pouvoir quitter leurs affectations lorsque le Grand Maître avait besoin d'eux pour combattre les Mauresques sous le commandement du général des galères. Cette licence ne leur faisait nullement perdre de l'ancienneté. En fait, on peut lire sur les états de service de beaucoup d'officiers de l'époque : « *Absent pour cause d'incorporation à l'Ordre de Malte* » ou « *Faisant les caravanes à Malte* », ce qui faisait allusion aux poursuites que les galères menaient contre les galiotes mauresques dans le but de mettre fin à la piraterie qui infectait les eaux de la Méditerranée.

En España y muy probablemente, como veremos mas tarde, también en Francia, los oficiales que pertenecían a la orden solían pedir la dispensa real para abandonar sus destinos cuando el Gran Maestre requería de sus servicios para combatir contra los moriscos a las órdenes del general de galeras. Su licencia se aprobaba sin la pérdida de antigüedad. De hecho, existen multitud de anotaciones en las hojas de servicio de los oficiales de la época en las que se puede leer: “Ausente por incorporación a la orden de Malta” o “Corriendo carabanias en Malta”. Se llamaba “correr carabanias” a las persecuciones que hacían las galeras de Malta sobre los cárabos o galeotes moros con la intención de atajar la abundante piratería que infectaba las aguas del Mediterráneo.

Une autre question extrêmement importante quand on étudie l'entrée de Liniers dans la marine espagnole, est sa condition de noble. En effet, à cette époque-là, et pendant plusieurs années après, pour y appartenir il fallait faire ses preuves de noblesse. Le fait d'être membre de l'Ordre de Malte a rendu cette exigence superflue car, ne l'oublions pas, l'Ordre était une institution encore plus stricte.

Otra cuestión de suma importancia a tener en cuenta en la entrada de JdL en la marina real española es su condición de noble. En efecto, para formar parte de ella era preceptivo en aquella época (y lo siguió siendo durante bastantes años después) acreditar pruebas de nobleza. El hecho de pertenecer a la orden de Malta le permitió pasar sin problemas esta exigencia pues resultaba evidente que para entrar en ella ya había superado con creces este requisito. No olvidemos que la orden de Malta era la institución más estricta en cuestiones de nobleza ya que se requerían pruebas de los ocho primeros apellidos del aspirante.

Allons maintenant vers le Vamos a centrarnos ahora en el

moment où notre protagoniste s'intéresse à la marine pour analyser les circonstances et observer si elles étaient propices à sa décision finale.

momento en que se produce la aproximación de nuestro protagonista a la marina para analizar sus circunstancias y poder observar si resultaban también propicias para su decisión final.

C'est l'été de 1775. Don Julián Arriaga était alors ministre de marine et des Indes. Il était entré dans la marine justement du fait de son appartenance à l'ordre de Malte et comme Liniers le fera quelques années plus tard, il a demandé l'autorisation de demeurer dans l'ordre après son mariage. Au moment de la préparation de l'expédition contre la place d'Alger, le ministre a sans doute demandé de l'aide à l'Ordre, qui a apporté ses propres moyens comme il était de rigueur. Il a au moins envoyé une frégate avec l'enseigne. Le Grand Maître, Francisco Jiménez de Tejada, a sans doute aussi fait appel à ses milices. Liniers, qui se trouvait affecté à Carcassonne comme officier de chevalerie, a entendu cette requête. Comme dans nombre d'appels précédents il n'a pas hésité à le seconder. Nous savons par ses lettres qu'il était chevalier avant toute chose.

Nos encontramos en verano de 1775. Era ministro de marina y de Indias D. Julián Arriaga que había entrado en la armada por el solo hecho de pertenecer a la orden de Malta y, como le ocurriría años mas tarde a JdL, pidió permiso a la institución para conservar la condición de caballero después de casado. Al preparar la expedición contra la plaza de Argel el ministro pidió sin duda colaboración a su orden que, como era preceptivo, aportó medios propios. Sabemos que al menos envió al asedio una fragata con su enseña. También se produjo con seguridad la llamada del gran maestre, Francisco Jiménez de Tejada, a sus milicias. Este requerimiento llegó a los oídos de Liniers que se encontraba destinado en Carcasona como oficial de Caballería. Al igual que en llamamientos anteriores, no dudó en secundarlo. Sabemos por su correspondencia personal que su condición de caballero estaba por delante de todo lo demás.

L'incorporation de Liniers à l'expédition a eu lieu à Carthagène d'où il est parti vers Alger le 23 juin à bord du vaisseau *San José* qui portait 70 canons. Le prince Camille de Rohan, Français aussi, et membre de l'Ordre, y avait été assigné comme aide de camp et il avait le

La incorporación de JdL a la expedición tuvo lugar en Cartagena de donde partió hacia Argel el día 23 de Junio a bordo del navío *San José* de 70 cañones al que había sido asignado como edecán del príncipe Camilo de Rohan, también francés que, al igual que él, había sido

commandement d'un des six movilizado como miembro de la vaisseaux principaux de l'armée. orden maltesa entregándosele el Ceci démontre qu'il existait un mando de uno de los 6 buques traitement d'égalité entre officiers principales de la armada. Se pone así que les pactes de famille avaient de manifeste lo que antes rendu possible. comentamos respecto a la igualdad de trato entre militares derivada de los pactos de familia.

Ce qui semblait être une participation ponctuelle dérivant de sa condition de chevalier devient une décision définitive due à l'intervention de quelques personnes d'une grande importance. Dans la lettre qu'il envoie à son père d'Alicante, le 23 juillet, on peut lire: Lo que en principio era una actuación puntual de nuestro marino derivada de su condición de caballero se torna durante la campaña en una decisión que resultaría a la postre definitiva por la intervención de algunas personas muy relevantes de aquellos momentos. En la carta que envía a su padre desde Alicante el 23 de Julio dice en uno de sus párrafos:

"Je me transporte apres le Combat sur le Vaisseaux Commandant avec Mr le Prince de Rohan de qui j'aves été nommé Aide de Camp pour nous joindre au General avec qui nous devons débarquer". *"Después del combate me trasladé al navío principal con el príncipe Camilo de Rohan, del que había sido nombrado edecán, para reunirnos con el general con el que debíamos desembarcar".*

Liniers reste au moins deux jours à bord du vaisseau commandant avant qu'on décide le débarquement. Le chef de l'expédition, le général Don Pedro González de Castejón y était aussi avec son état major. Nous savons que le jeune chevalier était bel homme et qu'il jouissait du don de plaire ce qui a pu éveiller de l'intérêt chez ses supérieurs. Outre le général et le prince de Rohan, le brigadier Don Vicente Tofiño, chargé de réformer l'école des gardes marines de San Fernando et de créer deux autres, à Cartagena et Ferrol, s'y Liniers permanece al menos dos días en el navío principal mientras se decide dar la orden de desembarco. En aquel buque se encuentra el jefe de la expedición, general D. Pedro Gonzalez de Castejón, con su estado mayor. Sabemos que el joven caballero tenía un excelente aspecto físico y un magnífico don de gentes y seguramente despertó interés entre los mandos. Además del general y el príncipe Camilo de Rohan, estaba presente el brigadier D. Vicente Tofiño que habría sido el encargado de impulsar la academia de Guardiamarinas de San Fernando y de

trouvait aussi.

crear otras dos en Cartagena y Ferrol.

Il est important de signaler que le rapport envoyé par Gicquel Destouches au ministre de la marine français en 1807, lors de la reconquête de Buenos Aires, dit : « *Il est né à Poitiers et appartient à la famille de Monsieur de NIEUL. Il fit des caravanes comme officier de dragons et se trouvant en cette qualité au camp de Saint Roch pendant la guerre de 1778, un ministre de Sa Majesté Catholique avec lequel il fit connaissance le fit entrer dans la marine espagnole et eut soin de son avancement.* »

Es muy importante señalar que en el informe que, con motivo de la reconquista de Buenos Aires, manda Gicquel Destouches al ministro de marina francés en 1807, al referirse al reconquistador de la ciudad dice: “*Nació en Poitiers y pertenece a la familia del señor de Nieul. Corrió carabanos como oficial de dragones y encontrándose en esta situación en el campamento de Saint Roch durante la guerra de 1778, un ministro de SMC al que conoció le hizo entrar en la marina española y se ocupó de sus ascensos*”.

Les erreurs et les imprécisions de Gicquel sont évidentes. Cependant, il dévoile quelques détails issus des confidences faites par Liniers et qui vont être fondamentales.

Los errores en las fechas y las imprecisiones de Gicquel son evidentes. Sin embargo nos descubre, por confidencias recibidas de Liniers, dos cuestiones claves en la vida de éste que vamos a intentar desarrollar a continuación.

La première chose que nous apprenons c’est que pendant les six années passées à Carcassonne, il s’était absenté pour « faire les caravanes » dans la Méditerranée en tant qu’officier aux ordres de quelque général de galères. Il ne serait pas étonnant qu’il s’agisse d’Emmanuel de Rohan, prince français né en Espagne, devenu Grand Maître en novembre 1775. Cette information vient démentir l’idée que les années passées à Carcassonne sont des années d’oisiveté et de nonchalance.

La primera de ellas es que durante los seis años que permaneció en Carcasona se había ausentado en alguna ocasión de la guarnición para “correr carabanos” en el Mediterráneo como oficial a las órdenes de algún general de galeras. No me extrañaría que bajo el mando del propio Emmanuel de Rohan, príncipe francés nacido en España que accedió al puesto de gran maestre en Noviembre de 1775. Esta revelación viene a desmentir la idea generalizada de que los años que pasa Liniers en Carcasona se caracterizan por la inactividad y la desidia.

La deuxième révélation nous mène vers la personne qui a poussé définitivement Liniers à faire partie de la marine espagnole et cette personne n'est autre que le général González de Castejón, ministre de la marine de janvier 1776 (après la mort d'Arriaga) à mars 1783. Comme nous avons dit plus haut, ils se sont connus à bord du vaisseau enseigne, sur les côtes d'Alger l'été 1775. Il ne s'agissait pas d'Arriaga car il n'était pas à Alger et il n'a pas pu s'occuper de sa promotion car il est mort peu après la campagne.

Effectivement notre marin a fait une carrière fulgurante sous le mandat du ministre González de Castejón et il a réussi à être promu de garde marine à capitaine de frégate en sept ans. C'est aussi après sa mort en 1783 que la carrière de Liniers stagne et il faudra attendre jusqu'en 1792 pour sa promotion comme capitaine de vaisseau. Ce n'est qu'après les victoires sur les Britanniques en 1806 et 1807 qu'il arrivera à brigadier et chef d'escadre respectivement.

On peut donc conclure que Liniers entre en contact avec la marine espagnole à travers l'Ordre de Malte; il fait connaissance avec le ministre face aux côtes d'Alger et celui-ci le pousse à faire partie de l'armée espagnole. On comprend l'importance du parrainage que personne n'oserait refuser. Certes,

La segunda y mas importante es que nos desvela el nombre de la persona que indujo definitivamente a Liniers a formar parte de la marina española y este no pudo ser otro que el propio general González de Castejón, ministro de marina desde enero de 1776 (tras la muerte de Arriaga) hasta marzo de 1783 que, como hemos dicho, le conoció en el buque insignia frente a las costas de Argel en el verano de 1775. No pudo ser Arriaga porque no estaba en Argel y, además, tampoco pudo ocuparse de sus ascensos ya que murió poco después de la campaña.

Efectivamente, la progresión en la carrera de nuestro marino se produce de una manera fulgurante durante el mandato del ministro González de Castejón, consiguiendo escalar en el cuerpo desde el grado de guardiamarina hasta el de capitán de fragata en tan solo siete años y es a partir de su muerte en 1783 cuando Liniers queda bloqueado en su carrera, ascendiendo a capitán de navío en 1792 y teniendo que esperar a que se produjeran las victorias ante los británicos en 1806 y 1807 para escalar a los grados de brigadier y jefe de escuadra respectivamente.

Se puede concluir después de lo dicho que Liniers toma contacto con la marina española a través de la orden de Malta y, frente a las costas de Argel, conoce al futuro ministro de marina que le empuja a formar parte de la armada. Ante un padrinazgo de semejante nivel nadie se atrevería a rechazar la oferta recibida. Alguien

on pourrait trouver critiquable que Liniers ait fait sa carrière grâce à une forte recommandation mais on est loin des suppositions du professeur Vergé. Et surtout, n'oublions pas que les faits qui ont élevé le marin au plus haut de la gloire sont dus exclusivement à sa valeur et se sont produits bien des années après la mort de son protecteur.

podría comentar que tampoco dice en su favor justificar la entrada en la armada y sus primeros ascensos gracias a una buena recomendación, pero esta justificación se encuentra a años luz de la que esgrime el profesor Vergé. Tampoco podemos olvidar que las acciones que encumbran al marino a lo más alto de la gloria se deben exclusivamente a su valía personal y se producen muchos años después de que su "padrino" falleciera.

Je crois sincèrement que chercher des raisons différentes à celles que j'ai exposées plus haut n'a pas de sens, mais il y aura toujours des gens qui, préférant une interprétation plus romanesque de la réalité, essaieront de reconstruire l'histoire en imaginant des secrets inavouables.

Creo sinceramente que no tiene sentido buscar otras razones ocultas a las expuestas, aunque siempre habrá personas que en aras de una interpretación mas novelesca de la realidad intenten descubrir entresijos inconfesables en la historia.

Javier de Liniers Bernabeu

Javier de Liniers Bernabeu

Bibliographie

-Michel Vergé-Franceschi : Jacques de Liniers, une figure de marin à l'étonnant destin. Conférence non publiée. Niort 2010.

-Louis du Roure: Santiago de Liniers, vice-roi du Río de la Plata par sa correspondance à sa famille. Jerez de la Frontera 2010.

-Carlos Martínez Valverde : Biographie de D. Pedro Gonzalez de Castejón, Lieutenant General de l'Armée. "Todo a babor", revue d'histoire navale. 2010.

-Marqués de Velamazán: D. Pedro González de Castejón y Salazar, marquis de González de Castejón, ministre de Carlos III. Centro de estudios borjanos. Zaragoza 2002.

-Gaëtan de Raucourt: Pierre Gicquel Destouches au Ministre de la Marine et des Colonies à Paris, Février 1807. Documents du Service Historique de la Marine française publiés par l'auteur sur la web: Jacques-de-Liniers en 2008.

- María Baudot Monroy: Julián de Arriaga y Rivera. Une vie au service de la marine (1700-1776). UNED. Madrid 2005.

Bibliografía

-Michel Vergé-Franceschi : Jacques de Liniers, une figure de marin à l'étonnant destin. Conferencia no publicada. Niort 2010.

-Louis du Roure: Santiago de Liniers, virrey del Río de la Plata a través de su correspondencia familiar. Jerez de la Frontera 2010.

-Carlos Martínez Valverde : Biografía de D. Pedro Gonzalez de Castejón, Teniente General de la Armada. Todo a babor, revista divulgativa de historia naval 2010.

-Marqués de Velamazán: D. Pedro González de Castejón y Salazar, marqués de González de Castejón, ministro de Carlos III. Centro de estudios borjanos. Zaragoza 2002.

-Gaëtan de Raucourt: Pierre Gicquel Destouches au Ministre de la Marine et des Colonies a Paris, Febrier 1807. Documentos del Servicio Histórico de la Marina francesa publicados por el autor en la web: Jacques-de-liniers en 2008.

- María Baudot Monroy: Julián de Arriaga y Rivera- Una vida al servicio de la marina (1700-1776). Universidad Nacional de Educación a Distancia. Madrid 2005.